

les olympiades

1970-1976, Paris

CADRE recherche
DATE décembre 2021

«A Paris ma chambre donnait sur le sombre puits d'une cour, et vraiment je détestais ce que je ne savais encore nommer: l'urbanisme haussmannien.»

Michel Holley, 2012

Le quartier des Olympiades situé dans le 13^e arrondissement de Paris est l'une des opérations modernes phares de l'après-guerre français dans le sillon de celle du Front de Seine qui partage un architecte, Michel Holley, qui va faire ses gammes auprès de Raymond Lopez jusqu'en 1966, année de sa mort.

Cet architecte peu mis en avant est pourtant l'un des plus radicaux du mouvement moderne français et l'auteur d'œuvres remarquables telles que le siège de la Fédération nationale du bâtiment avec Jean Prouvé en 1951, la Caisse centrale d'allocations familiales, la tour Bois-le-Prêtre bien connue depuis sa réhabilitation par Frédéric Druot, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal en 2011, la ZAC du Front-de-Seine avec Henry Pottier et la ZUP du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie.

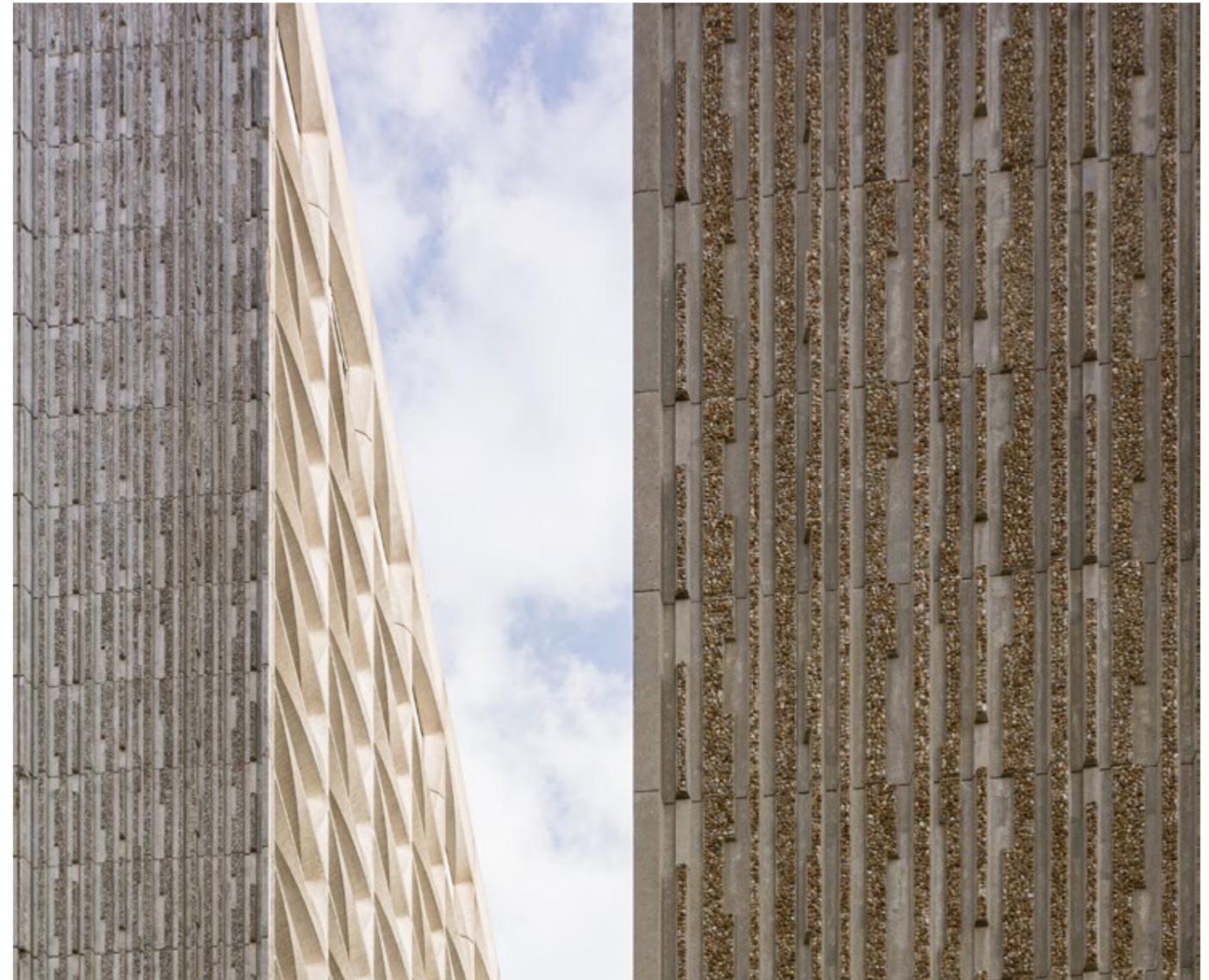
Il travaille dès 1957 sur les secteurs insalubres de Paris puis est désigné l'année suivante pour élaborer le Plan d'Urbanisme Directeur de Paris (PUD) rédigé en 1959 et appliqué depuis 1961. Ce plan se voulait aussi ambitieux que celui d'Haussmann un siècle plus tôt, avec pour objectif d'appliquer les préceptes de la Charte d'Athènes en distinguant des zones d'activités dans la ville avec un épannelage de 31 mètres pour le centre et 37 mètres dans les arrondissements périphériques, à l'exception de plusieurs îlots insalubres identifiés pour des opérations immobilières de grande ampleur. Ce travail de fond était mené conjointement avec Michel Holley, l'un de ses plus proches collaborateurs, qui après avoir participé au Front de Seine constitue l'atelier de rénovation urbaine de la SOTERU et prend la direction du secteur Italie 13.

Il identifie des terrains autour de la gare de marchandises des Gobelins créée en 1903, raccordée à la petite ceinture ferroviaire de Paris, dont la SNCF est propriétaire, l'ensemble étant désigné Îlot Gobelins Nord.

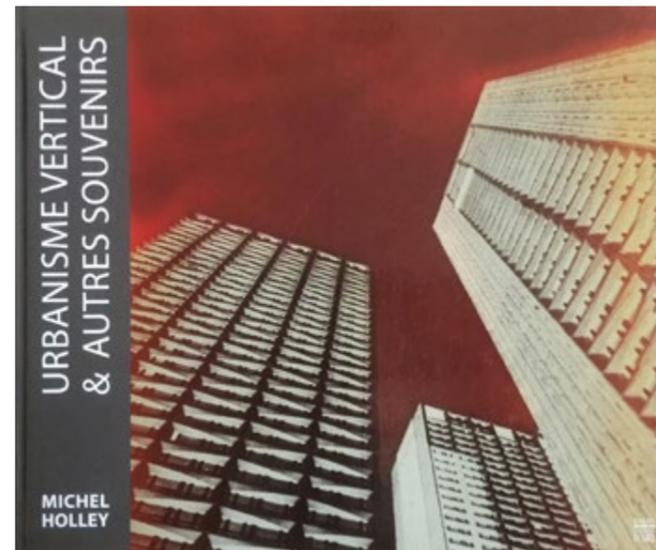
En appliquant les principes mis en place par les CIAM il propose à la SNCF de conserver deux niveaux dévolus à une nouvelle gare enterrée en l'échange de la cession de droits à construire en sur-sol à l'Office public HLM de Paris (aujourd'hui Paris Habitat) et à la Société Nationale de Construction (SNC) rachetée par la banque Rotschild qui en revend les droits à la Société d'Aménagement de l'Îlot Gobelins Nord (SAGO) qui dépose un permis de construire en juillet 1967.

Les trois premières tours privées situées au Nord (Sapporo, Mexico et Athènes) sont construites par Michel Proux entre 1970 et 1972 puis les tours Helsinki et Cortina par Jean Chaillet entre 1974 et 1976 et enfin la Tour Tokyo par Brandon et Béhar les mêmes années. Les constructions destinées à l'habitat social émergent de 1971 à 1976 sous la conduite de l'architecte Maurice Cammas.

Leur architecture découle d'un système modulaire définissant les proportions d'un couple dalles/murs refends variant selon les dimensions de la tour, et de la mise en œuvre de panneaux de béton préfabriqué empruntant volontiers au langage brutaliste avec un jeu de courbes en écho au travail du sculpteur Antoine Pevsner et l'inclusion de pierres dans le relief travaillé des éléments aveugles situés sur les pignons. Cette architecture remarquable est à préserver.



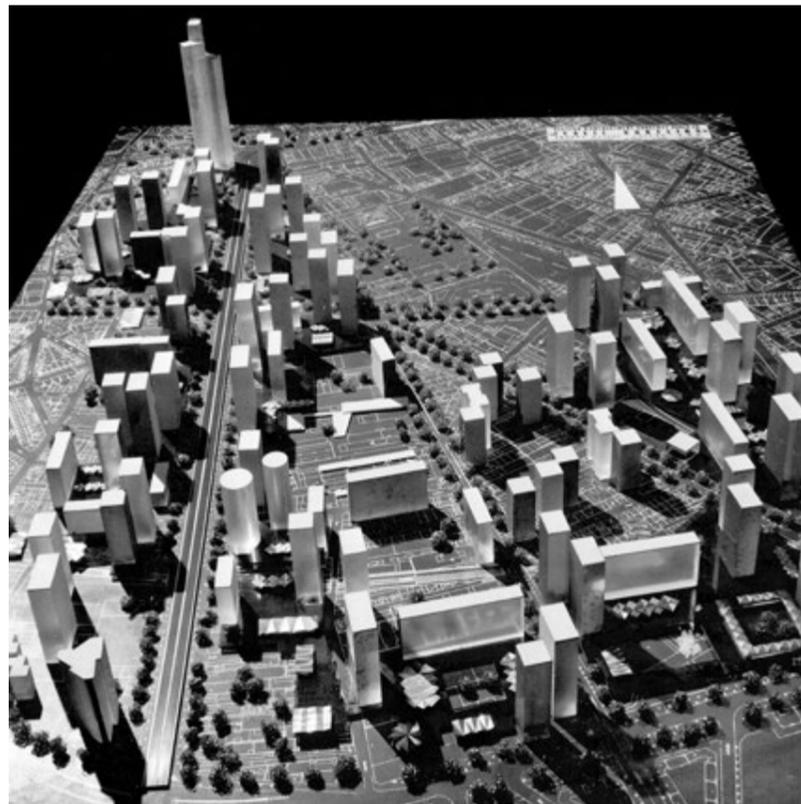
les Olympiades, aujourd'hui



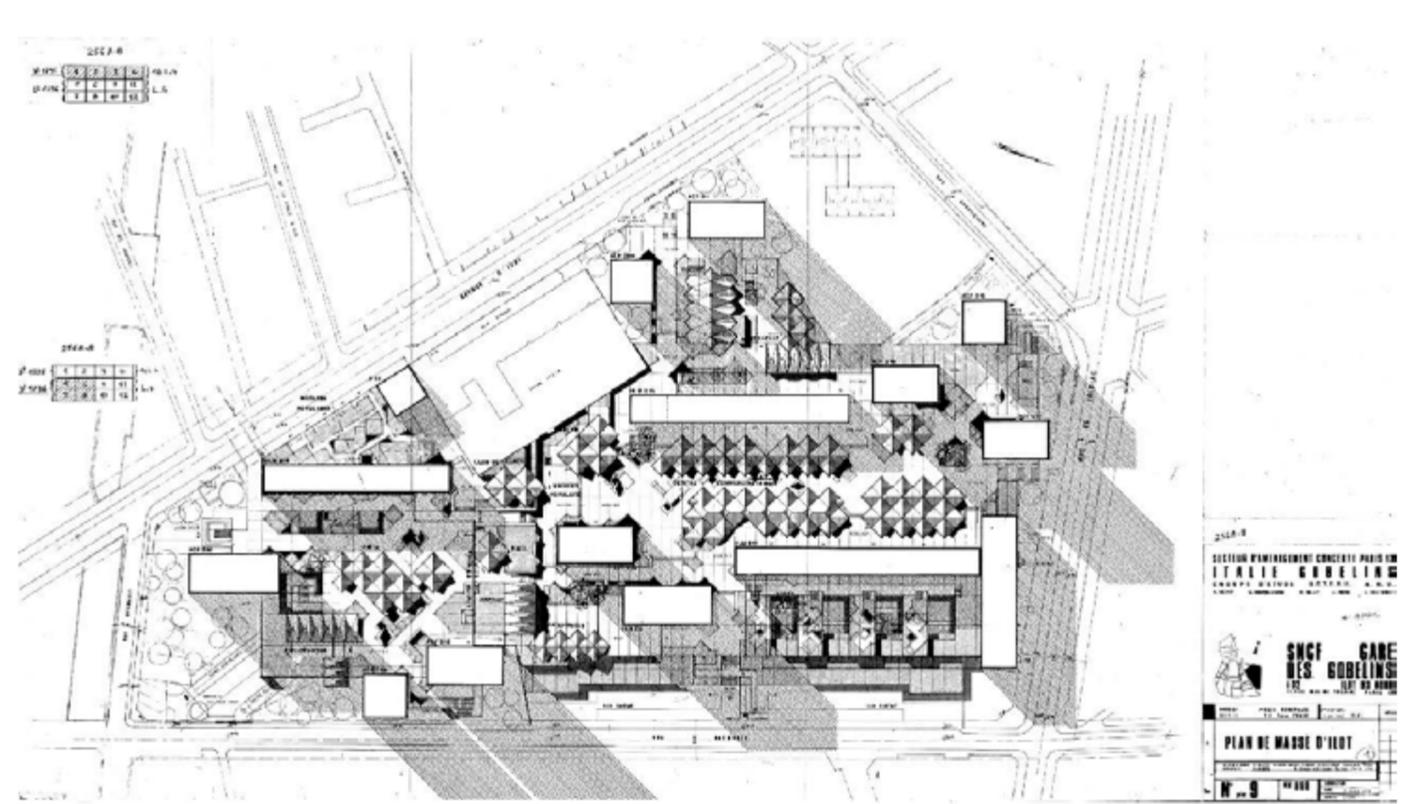
Urbanisme Vertical & autres souvenirs, 2012



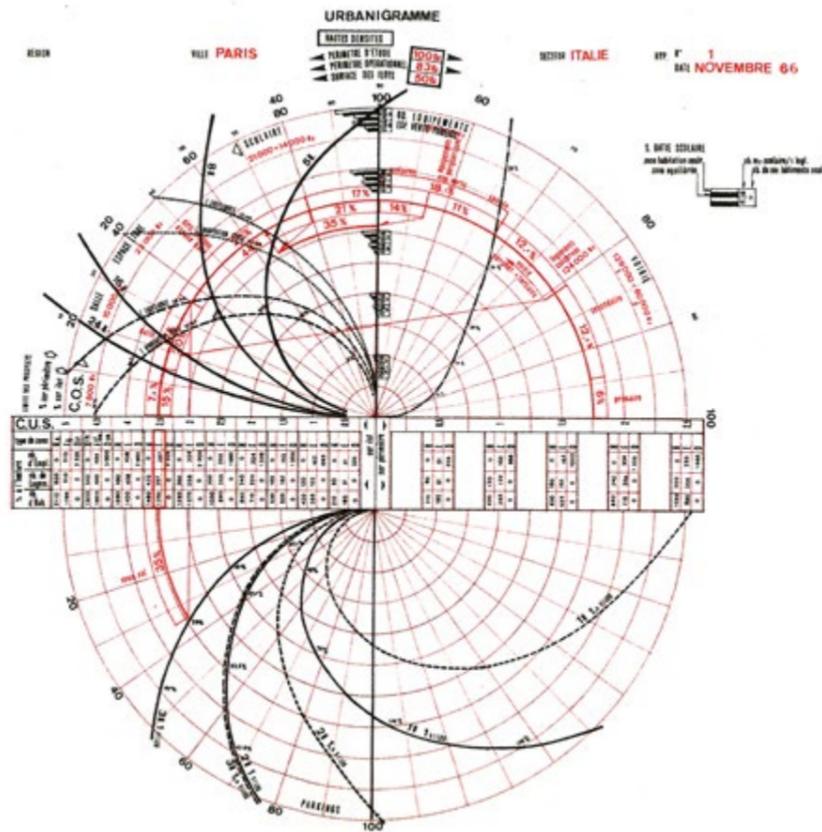
premier croquis, 1965



maquette du secteur Italie, 1967



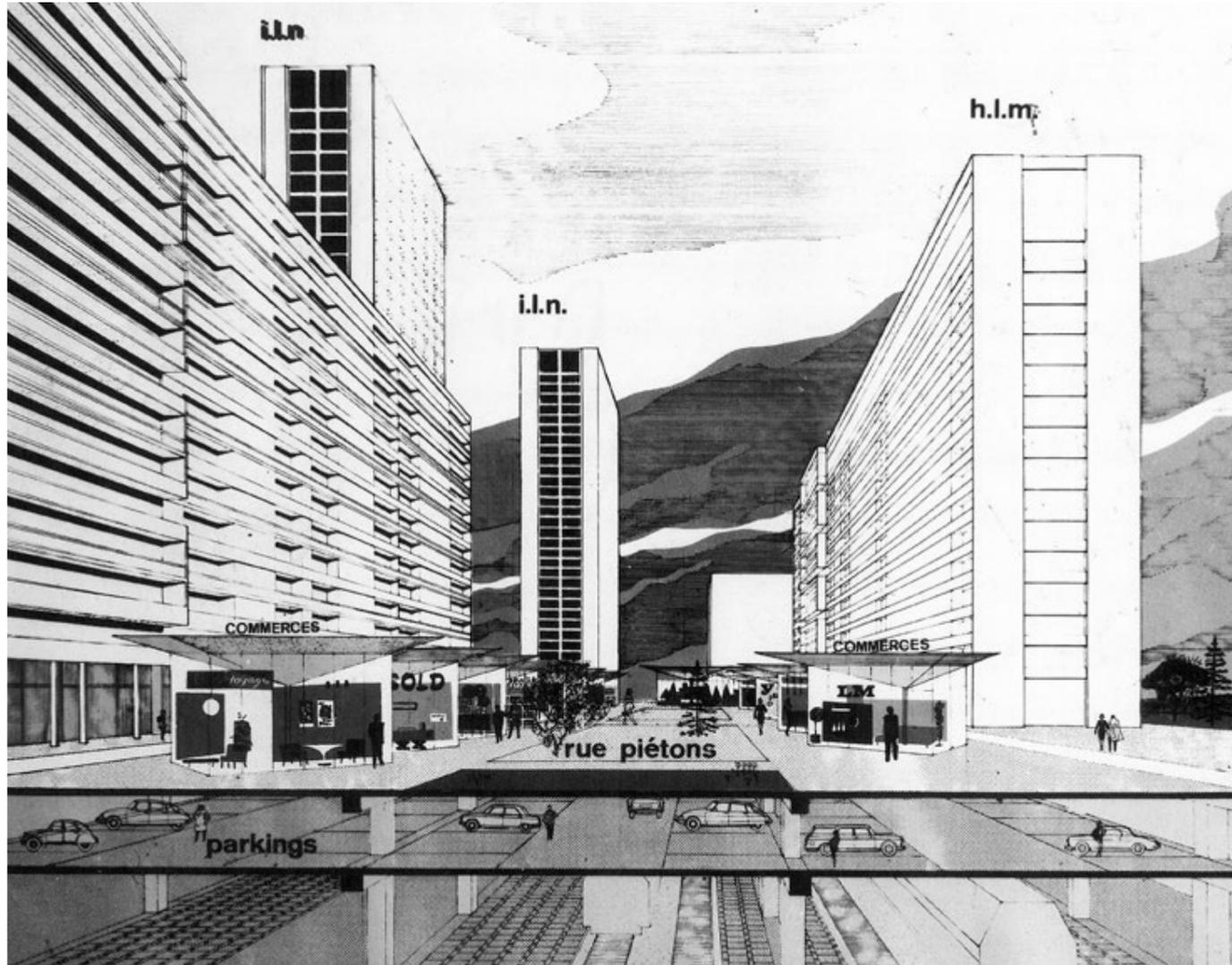
plan masse du projet du quartier des Olympiades, 1969



urbanigramme du secteur de rénovation Italie, 1966



maquette des Olympiades, 1968



coupe présentant la superposition des différents niveaux de la dalle des Olympiades, André Martinat



la dalle au début des années 2000, étude APUR

STRUCTURES

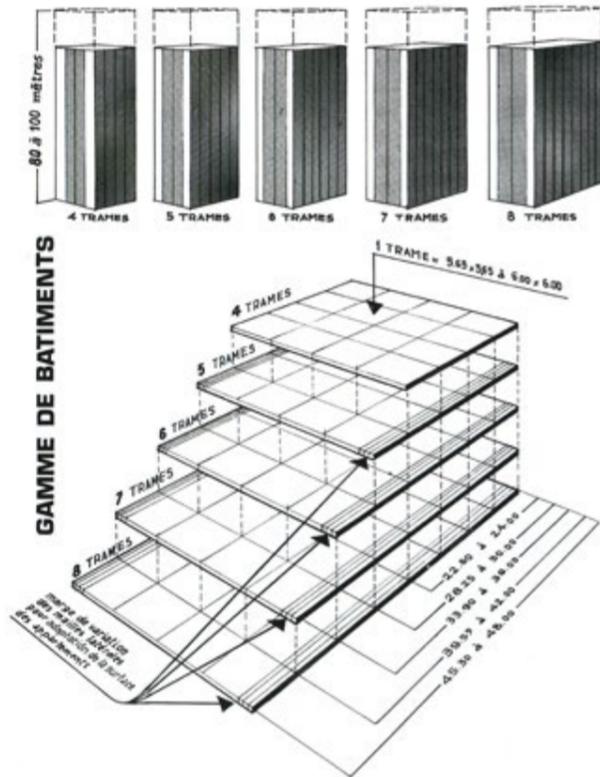
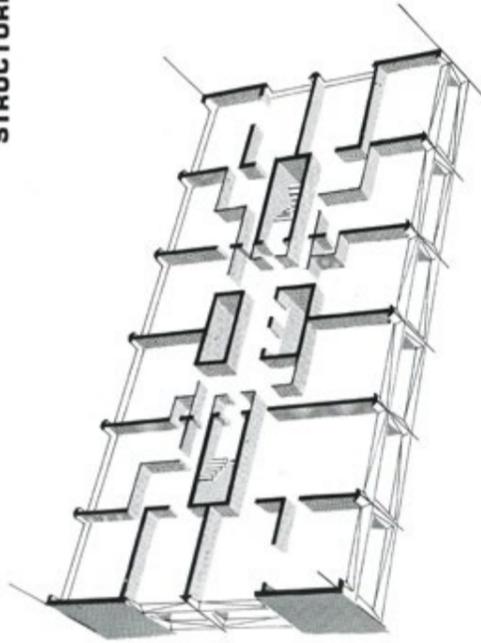
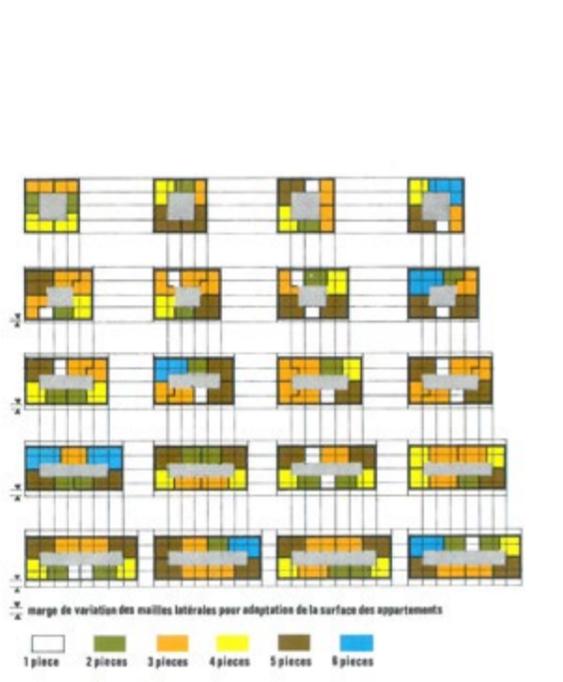


TABLEAU DE REPARTITION
SUIVANT LA MOYENNE DE PIECES PAR LOGEMENT (coefficient)

coefficients	5	4,5	4,4	4	3,5	3,4	3,3	2,5	2,2	2
4 TRAMES										
Nb. de logements par niveau	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Nombre des solutions de répartition	3	4	6	4	3	2	1	1	1	20
5 TRAMES										
Nb. de logements par niveau	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Nombre des solutions de répartition	1	4	6	2	1	1	1	1	1	13
6 TRAMES										
Nb. de logements par niveau	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Nombre des solutions de répartition	1	6	20	6	1	1	1	1	1	34
7 TRAMES										
Nb. de logements par niveau	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Nombre des solutions de répartition	4	17	12	6	1	1	1	1	1	39
8 TRAMES										
Nb. de logements par niveau	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Nombre des solutions de répartition	2	5	5	1	1	1	1	1	1	12

La souplesse de la conception du plan d'étage courant permet d'obtenir une centaine de solutions de répartition

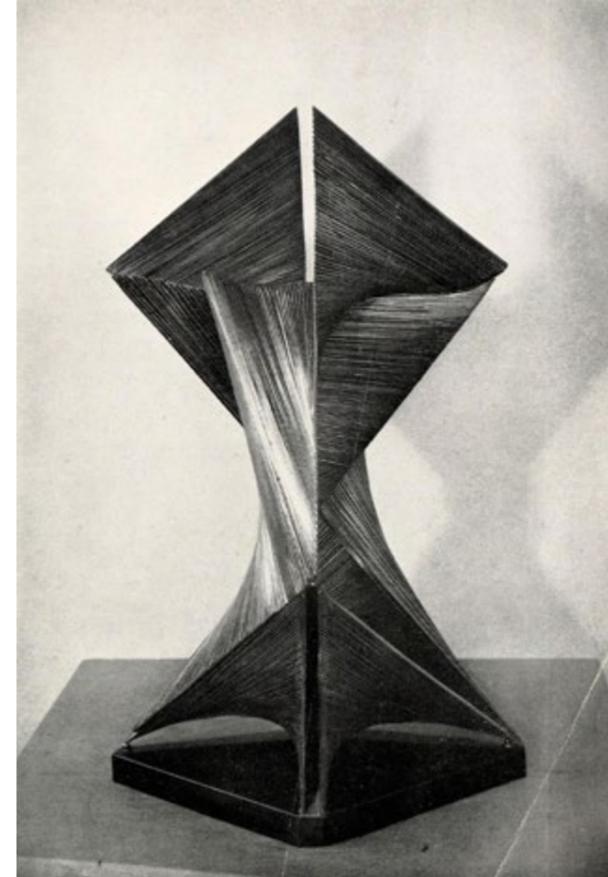
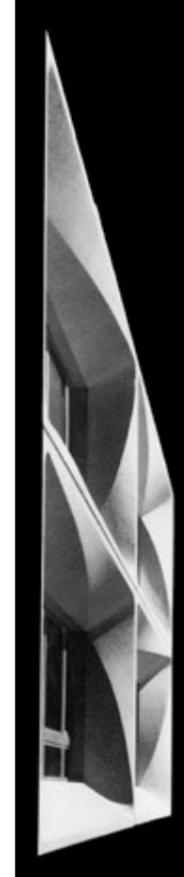
EXEMPLES DE SOLUTIONS DE REPARTITION DE LOGEMENTS PAR NIVEAU



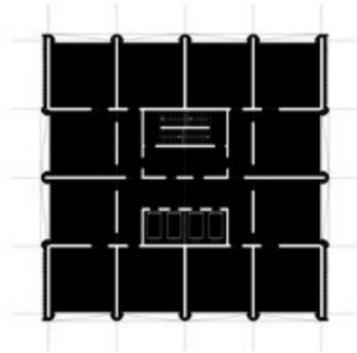
brevet pour la construction de tours, 1968



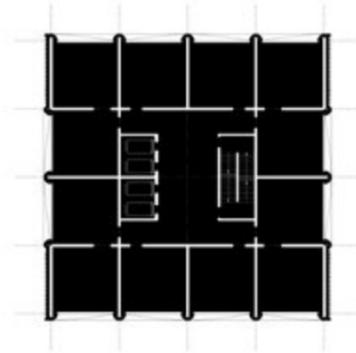
prototype et maquette des façades des copropriétés privées



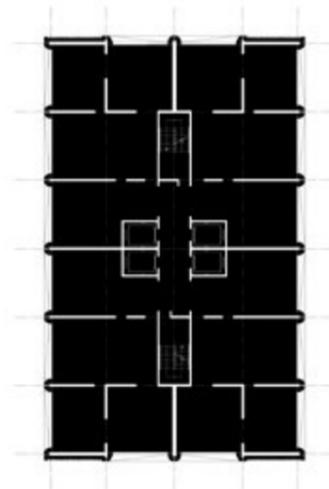
inspiration du travail d'Antoine Pevsner, membre fondateur du mouvement Abstraction-Création



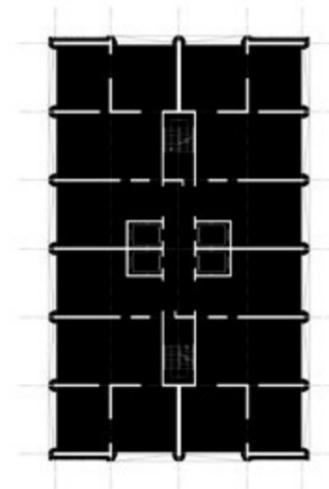
Cortina
4x4



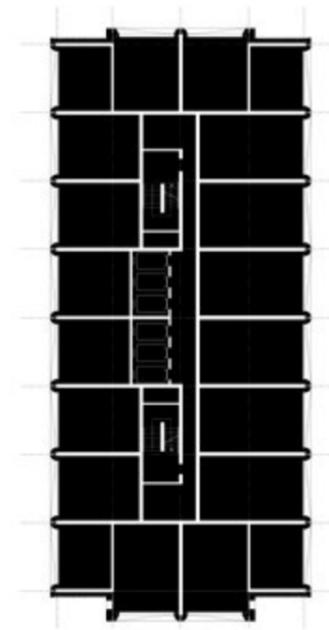
Athènes
4x4



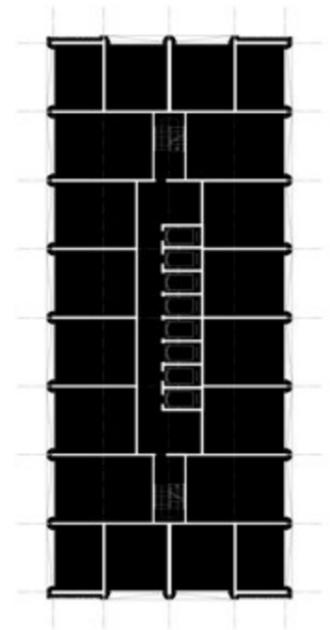
Mexico
6x4



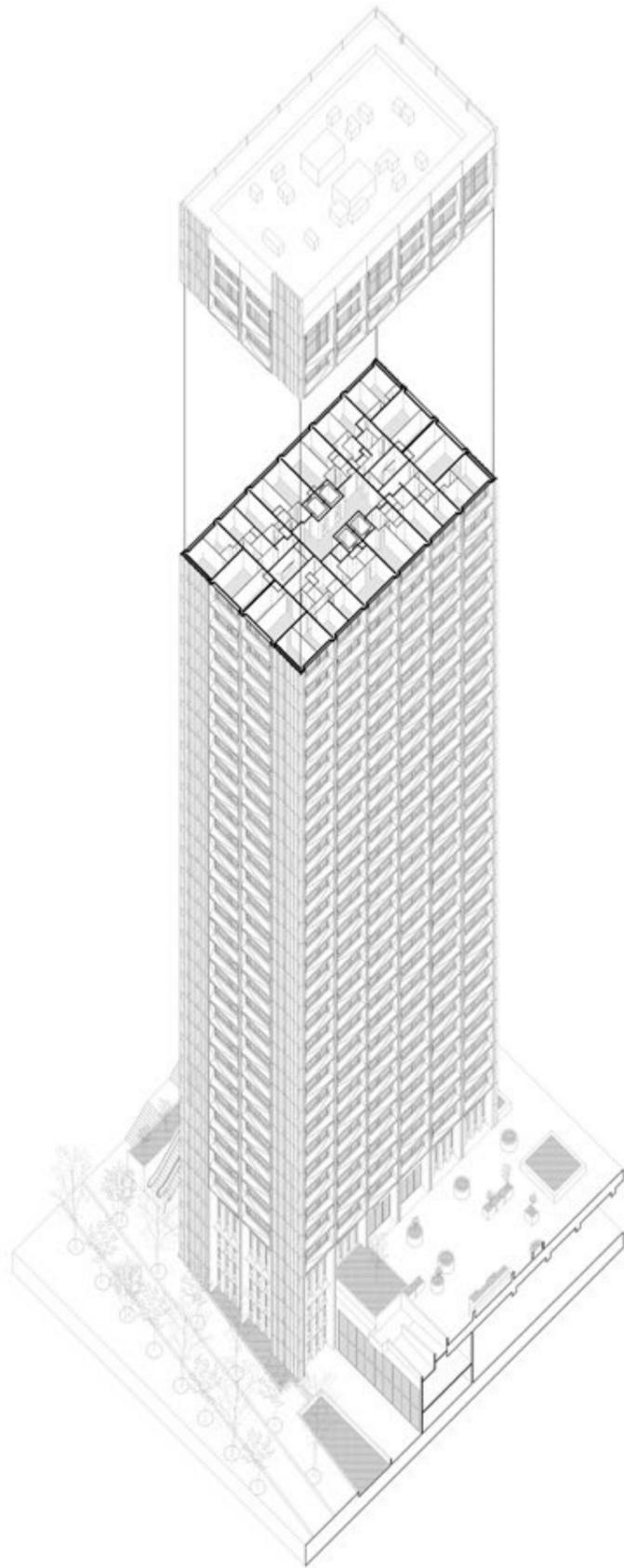
Sapporo
6x4



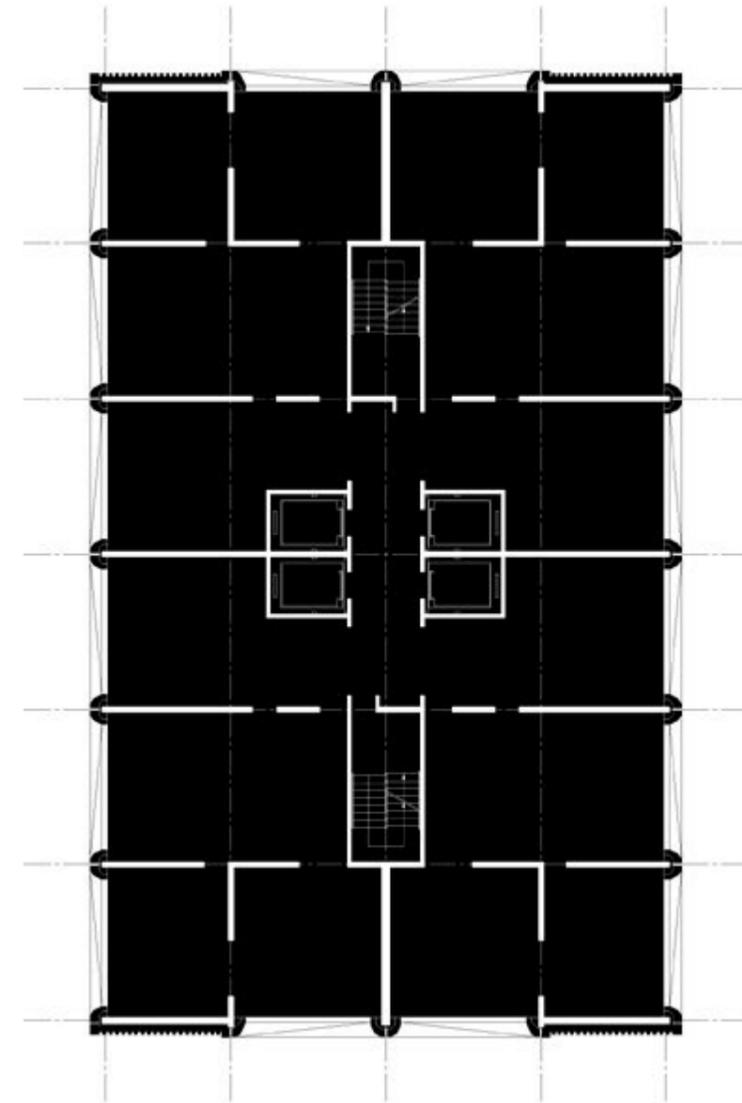
Helsinki
8x4



Tokyo
8x4



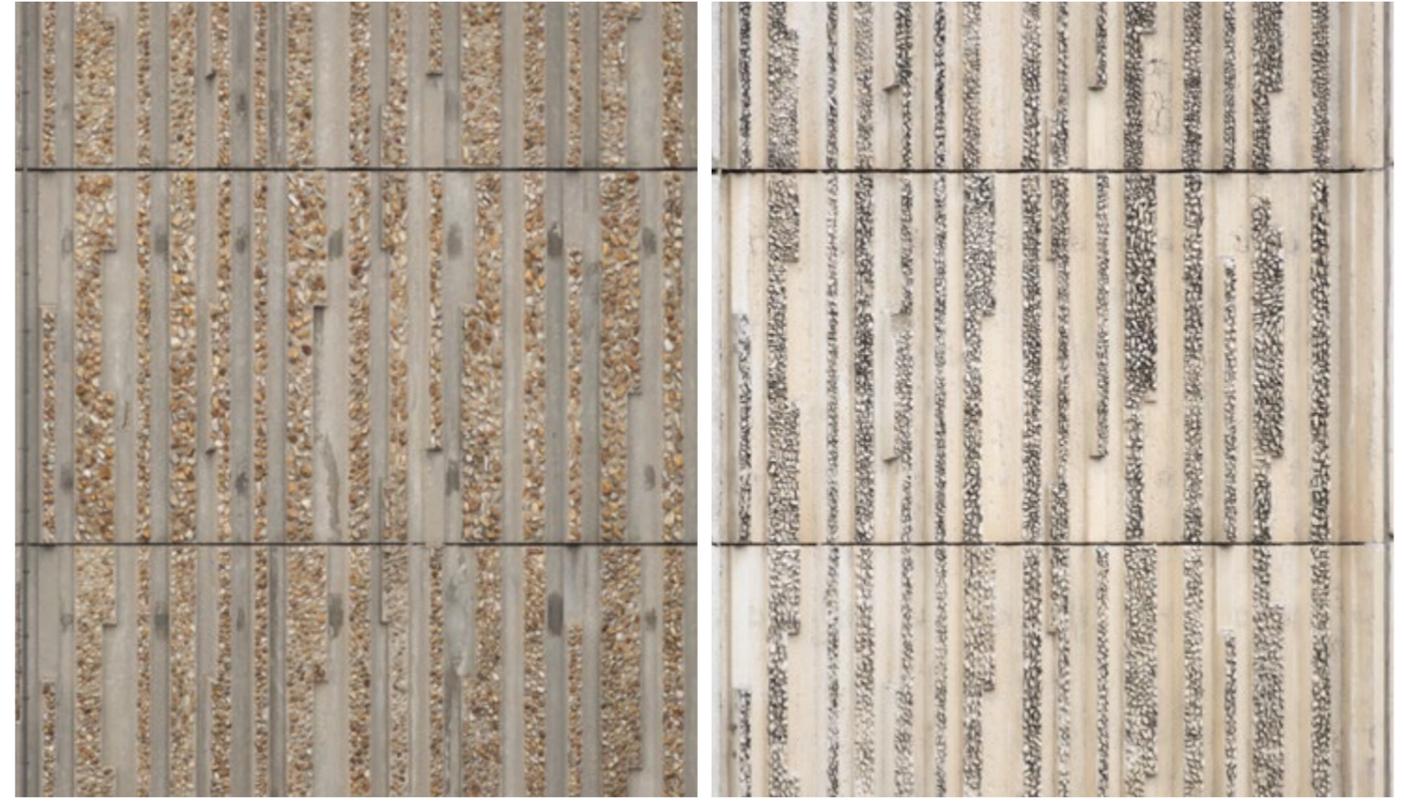
axonométrie d'analyse de la tour Sapporo



plan d'analyse de la tour Sapporo



les tours Sapporo, Athènes, Mexico, Helsinki et Cortina vues depuis le Périscope de Maurice Novarina



variations dans la formulation des bétons des différentes tours



restitution d'un panneau de béton préfabriqué type avec sa baie menuisée, tour Sapporo